

Abeilles & Cie

Hier...

Un numéro 200, c'est symbolique, ça fait date dans l'histoire du CARI. C'est l'occasion de rappeler nos missions, notre ligne de conduite et ce qui importe pour nous : **créer le mouvement.**

Des « Carnets du CARI » à « Abeilles&Cie »

Le 26 juin 1983, le CARI voit le jour. En « cadeau d'anniversaire », l'association s'offre l'année suivante le premier numéro des « Carnets du CARI » un trimestriel encore artisanal mais abordant déjà les grands dossiers apicoles pour transmettre de l'information aux membres de l'association. À partir du n°50, Les « Carnets du CARI » deviennent « Abeilles&Cie ». Le chiffre est symbolique et évoque déjà la longévité de la publication. Comme l'écrit Luc Noël qui signe l'éditorial : « En 1984, les « Carnets du CARI » étaient le modeste reflet de nos activités naissantes. Aujourd'hui, ils sont devenus une référence dans le monde apicole francophone. » Nous sommes en 1996, à l'aube de la révolution numérique pour le grand public, et « Abeilles&Cie » s'apprête à être diffusée sur Internet. C'est en 2004 qu'arrive le n°100. Le n°101 sera en couleur. Sabine Malfait qui met encore aujourd'hui la revue en musique, fait ses galops d'essais. On sent fortement son empreinte qui modernise le visuel.



Ces voies que nous avons tracées

Parier sur la qualité

Offrir un service d'analyse tout en formant les apiculteurs à la production qualitative de miel, de pollen et d'autres produits de la ruche est un des piliers majeurs de notre association. Les premières analyses physico-chimiques et polliniques sont proposées dès 1984. Une première étiquette « miel de qualité » avec les bases d'une différenciation sur des critères de qualité est proposée aux apiculteurs en 1985. Des affiches « Le miel régional un régal » et « Le miel régional, une autre énergie douce » ont été éditées en 1986. Depuis 1998, le CARI développe l'analyse sensorielle des miels et est l'initiateur de la roue des arômes (2001). En 2006, certaines analyses du laboratoire du CARI deviennent accréditées ISO 17025. Nous soutenons et accompagnons systématiquement toutes les démarches qui vont dans le sens de la qualité : la naissance de Promiel et du label Perle du terroir, le dossier IGP Miel Wallon...

S'ouvrir aux autres

Au CARI, très vite, avoir un pied dans le territoire belge tout en se tournant vers les apiculteurs des autres pays est une évidence. Et cela commence par la France. Le n°56 marque nettement cette ouverture vers les apiculteurs français. On a tout à apprendre les uns des autres et les voyages forment la jeunesse et les apiculteurs ! C'est pourquoi les échanges dans les ruchers européens sont marqués dans l'ADN du CARI. Etienne Bruneau partagera les expériences et les techniques découvertes dans chaque numéro au fil des ans. Peu à peu des liens se tissent et des projets se dessinent. Le CARI devient l'un des partenaires initiateurs de l'association Beelife qui réunit plusieurs groupements apicoles européens. Pour fêter ses 30 ans d'activités, le CARI a organisé le 2° congrès européen d'apiculture et lui a donné un nom désormais adopté : Beecome. L'énergie d'échange de connaissances et de partage de techniques crée de la richesse.

Changer l'image de l'apiculture

Dépoussiérer l'image de l'apiculture auprès du grand public, donner à l'apiculture toute sa place dans les médias ont toujours été un objectif pour le CARI. Les apiculteurs doivent être visibles pour les différents acteurs de la société civile. Ils sont les tremplins d'une amélioration de l'environnement et le CARI s'est engagé dans l'aménagement mellifère (campagne de replantation des haies mellifères, Guide des plantes mellifères...). Les apiculteurs sont des partenaires essentiels des autorités locales et les consommateurs, plus que jamais, se tournent vers les producteurs locaux. En 1987, l'affiche de Jean-Louis Lejeune « L'abeille, ça paie » mettant en avant l'apport des abeilles dans la pollinisation a été largement distribuée dans les écoles et les administrations... Très vite, la Fête du miel est née (1989), remplacée par Couleur Miel (1993). Avec Bee Attitude (2016) le dispositif se rafraîchit. L'important est d'impulser cette fierté d'être apiculteur et de vendre des produits de qualité en évoluant avec son époque.



ADMINISTRATEURS ENTHOUSIASTES - INTERVIEWS : JEAN ACKERMANS • YVES AMAND
ANGEL COEDO SUAREZ • PAUL COLIN • PHILIPPE COUGNET • JEAN-ROBERT DELIÈGE • **JEAN-PAUL DEMONCEAU**



Jean-Paul DEMONCEAU



Marie-Claude DEPAUW



Etienne BRUNEAU

CHRISTINE BAETENS • JEAN-PHILIPPE BOLLY • **ETIENNE BRUNEAU** • JEAN BRUNFAUT • BAUDOIN CAPELLE
MAXIMILIEN DE NÈVE • **MARIE-CLAUDE DEPAUW** • NADINE DEPUE • MARTIN DERMINE • JACQUES DETERMERMMAN

Initier des mouvements

Quelques dates, quelques numéros suffisent pour déterminer quelques repères éloquents. Ces dossiers semblent des évidences aujourd'hui. Ils étaient véritablement novateurs lorsque le CARI en parlait dans sa revue :

- 1984** N°3 La thérapie dans la lutte contre varroa ;
- 1988** N°16 Le pollen (dossier spécial) ;
- 1988** N°17 L'électronique au rucher (déjà) ;
- 1989** N°20 La cartographie des ressources mellifères et d'aménagements fleuris, premières photos de varroa au microscope à balayage électronique et adaptation de l'abeille à la flore et au climat (déjà) ;
- 1989** N°22 Pesticides et résidus (dossier spécial) ;
- 1990** N°24 L'élevage de reines (dossier spécial) ;
- 1991** N°28 La sélection (numéro spécial) ;
- 1991** N°30 L'apiculture européenne (dossier spécial) ;
- 1992** N°33 L'insémination artificielle et le début du réseau de balances (premiers tests de capteurs) ;
- 1992** N°35 La quête d'une abeille résistante à varroa (texte signé John Kefuss) et premiers articles sur les autres abeilles et les bourdons.

A ce bref aperçu, ajoutons le souci constant de la qualité des produits (le laboratoire d'analyse remplit très tôt cet objectif) et la volonté de transmettre pour former les apiculteurs (journées d'études thématiques, une constante).

Tous les numéros sont disponibles sur notre site internet.

PAUL DEVIS • HUGHETTE DEVROYE • HERMAN DIDIER • ETIENNE DUCHATEAU • MARIE EVRARD • MARC EYLENBOSCH

MICHEL FISTRÉ • ANDRÉ FONTIGNIE • ALAIN GILET • LUCIEN GODEAU • HUBERT GUERRIAT • THIERRY HANCE

S'adapter dans la tourmente

aujourd'hui

Être le mouvement

Dans une période de turbulence comme celle que nous vivons aujourd'hui, il est clair qu'il est impossible de rester immobile. Les événements génèrent le changement et il est nécessaire d'accompagner le mouvement pour rester actif et vivant. Quels sont les dangers qui concernent directement l'apiculture aujourd'hui ? Les phénomènes de résistance du varroa, la faculté d'adaptation des virus, la perte de la biodiversité d'une manière générale et particulièrement dans les ruchers, les événements climatiques extrêmes qui ont un impact sur la conduite apicole et sur le climat de la colonie... Ces observations peuvent devenir des indicateurs pour les actions futures. La stabilisation de la situation nous le dira.

Saisir sa chance

La contrainte est bien connue pour être un facteur déclenchant du processus d'inventivité et de créativité. Saisir sa chance, c'est peut-être ça : se renouveler grâce aux événements que l'on ne maîtrise pas. Chercher à comprendre, se renforcer, ouvrir sa zone d'action... Nous avons eu la foi et maintenu notre « Concours des miels d'ici et d'ailleurs » 2020. Merci aux dégustateurs ! Merci au personnel du laboratoire du CARI ! L'année 2020 n'a pas été une année blanche mais au contraire a permis à de nouveaux apiculteurs, géographiquement plus éloignés de notre association, de participer à l'aventure. Nous transformerons l'essai.

Maintenir le lien

Dès le premier confinement de 2020, nous avons tenu à maintenir le lien avec les apiculteurs. Les 19 entretiens de la série « Comment ça se passe pour toi au temps du COVID-19 ? » ont été diffusés sur notre blog Butine.info. Cette introduction aux échanges à distance nous a persuadé que, plus que jamais, il fallait préserver nos activités de formation et d'information. Ainsi sont nées les soirées « Focus Climat » entre le 15 octobre 2020 et le 25 février 2021. Et ce n'est qu'un exemple. Les apiculteurs se sont vite adaptés aux nouveaux outils de communication et en ont perçu l'avantage : pas de déplacement, le confort de soirées apicoles « au coin du feu », la possibilité de participer aux échanges même si on habite Arlon, Liège, Agadir, Bordeaux ou Montréal. À certains égards, cela modifie les échanges mais cela facilite l'implication des personnes pour qui la distance est un frein. Nous serons vraiment heureux de vous retrouver directement mais des solutions hybrides en présentiel et à distance sont de vraies solutions pour l'avenir.

Choisir les bonnes options pour demain

Horizon 2030

Remettre ses certitudes en question

Quels seront les lignes de conduite de demain ? La logique a beaucoup changé dans le monde apicole comme ailleurs. Les 15 premières années du CARI ont été marquées par un modèle hyper déterministe où l'on parlait d'éradication de la varroase, de suppression des agents pathogènes. L'objectif était de supprimer, de tuer. C'est sur ce modèle que fonctionne encore l'agrément des pesticides : ils doivent avoir plus de 90 % d'efficacité. Tuer. L'homme doit tout contrôler. À force de contrôles, on est arrivé à la situation actuelle si tourmentée. Le paradigme a changé.

Choisir la vie

Aujourd'hui, l'espoir c'est dans la nature même qu'on le trouve. Il y a une intelligence du milieu naturel qui devrait être davantage prise en considération. Comment appréhender cette intelligence pour ne pas poser des actes trop destructeurs ? L'apiculteur est au premier rang. Beaucoup ont déjà modifié leurs pratiques après avoir constaté les dégâts de l'hyper-contrôle sur les colonies d'abeilles. Il faut naturellement une bonne dose d'humilité et beaucoup d'observations. Il faut prendre le temps, le temps long des organismes naturels. Nous croyons que le potentiel d'analyse dont nous disposons aujourd'hui peut nous aider à mettre en lumière les indicateurs apicoles de demain.

S'ouvrir de plus en plus

Naturellement, nous nous ouvrons de plus en plus aux autres. Notre curiosité du monde apicole est sans limite. Alors qu'un mouvement citoyen réclame des produits de qualité, un cercle vertueux dans la production alimentaire, une réflexion sur l'empreinte écologique et le recyclage, notre objectif de toujours rejoint une démarche plus globale. Aujourd'hui, la délocalisation n'est plus une option, sauf pour le savoir. Le savoir est la seule valeur qui gagne à se délocaliser. Notre site internet va renaître et rajeunir. Abeilles&Cie va s'ouvrir au monde anglophone. Nous avons envie d'amplitude.

Cette rétrospective et cette prospective sont encourageantes pour continuer à remplir nos missions et être l'incarnation d'une « apiculture wallonne ouverte sur le monde ». Il est important aujourd'hui d'être ancré dans un territoire tout en participant aux échanges internationaux. Être des facilitateurs d'échanges, des entremetteurs de connaissances.

Quelle merveilleuse ambition !

